L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 14 AOUT.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

PREMIÈRE PARTIE.

(IV—Suite.)

LE MANUFACTURIER FRÉMONT.

Frémont se souleva par un mouvement impétueux.

—Que dites-vous, monsieur de Montcel? demanda-t-il d'une voix étranglée par la joie; vous seriez capable....

—Oui, oui; mais je vous en conjure, devenez raisonnable...... Vous aurez vos soixante mille francs. Ce soir même j'enverrai à Grenoble, et dans deux jours je vous remettrai la somme, je vous en donne ma parole d'honneur!

Le manufacturier lui jeta les bras autour du cou.

—Merci, merci, monsieur de Montcel; vous m'aurez sauvé deux fois.... vous m'aurez sauvé la vie et l'honneur.... Merci pour ma femme, merci pour ma fille, merci pour moi!

Philippe, dans sa vie frivole, avait eu rarement l'occasion de s'attendrir. Il traitait de "sensiblerie" toute émotion profonde, tout élan du cœur, et il prenait soin d'éviter "la sensiblerie." Mais, cette fois, des larmes vinrent sympathiquement mouiller ses yeux.

Frémont ne pouvait soupçonner combien une faiblesse de cette nature était insolite chez un nouvel ami. Du reste, Montcel ne s'y abandonna pas longtemps. Il se redressa, essuya ses yeux, et revenant vers les gens de la maison, qui observaient de loin ce qui se passait, il dit avec une tranquillité affectée:

—Cela va mieux.... seulement ce pauvre M. Frémont éprouve une crise de nerfs, comme il arrive à la suite de semblables secousses. Laissons-le reposer; tout-à-l'heure il n'y paraîtra plus.

Il regagna sa place auprès du feu, en apparence pour sécher ses vêtements, en réalité pour se calmer lui-même et réfléchir à certaines difficultés de la situation. Au bout d'un moment il retourna auprès du lit.

—Mon cher Frémont, reprit-il tout bas, on va venir sans doute et il faut nous entendre d'avance sur ce que nous devons dire et faire. A mon avis, il y aurait un grave inconvénient à ce que l'on sût que vous avez attenté à vos jours. La malignité chercherait les causes de cet acte de désespoir et on l'attribuerait certainement à votre situation commerciale qu'il s'agit de sauvegarder avant tout.... Voici donc ce que je vous propose: nous renverserons les rôles devant l'opinion publique. Ce n'est pas moi qui vous aurai sauvé, c'est vous qui, au péril de vos jours, m'avez retiré du Trou-aux-Noyés.... J'y étais tombé par accident, je m'y étais précipité, peu importe! En faisant votre promenade ce matin, vous m'avez vu en danger, vous vous êtes élancé à mon secours...... Est-ce bien convenu?

Cette proposition était à la fois si harde et si généreuse que Frémont crût avoir mal compris.

—Quoi! dit-il, d'un air effaré, vous voulez......

—Je vous le répète, il faut, pour votre crédit, qu'on ne soupçonne pas à quelle funeste détermination vous avez cédé. Moi, ajouta-t-il avec un sourire amer, je n'ai pas de réputation à perdre; je passe pour un étourneau, un cerveau brûlé, et d'ailleurs, bien des personnes pourront affirmer que j'étais ce matin très-capable d'accomplir un acte de désespoir.

—Mais de grâce, monsieur de Montcel, songez donc.... Je ne fais pas de promenades, je suis très-mauvais nageur, et enfin l'état si différent où nous nous trouvons.....

—On croira ce que nous voudrons..... [illegible] ...... Laissez moi parler et ne me contredisez pas.

En effet, plusieurs personnes entraient en ce moment dans la salle du moulin. C'étaient d'abord les montagnards et Robert chargé du linge de rechange. Puis venaient deux dames, une assez âgée et ayant l'apparence d'une bourgeoise, l'autre qui n'avait pas dépassé vingt ans, et dont la figure douce et intelligente était fort jolie; on a deviné Mme et Mlle Frémont. Un mot pour expliquer leur présence.

Mme Frémont, petite femme rondelette, était tout à fait étrangère aux affaires de la manufacture et s'occupait exclusivement du ménage. Ignorant les chagrins de son mari, elle ne se fût nullement alarmée de la sortie matinale de Frémont, si elle n'eût constaté que le déjeuner était prêt avant le retour du maître. Toutefois, elle redoutait seulement la terrible éventualité d'un repas froid ou brûlé, quand sa fille, Mlle Emilie, était accourue pour lui donner de plus sérieuses inquiétudes.

Emilie était la confidente et l'amie de son père qui la consultait en maintes circonstances. Sans connaître avec exactitude ses embarras, elle soupçonnait les difficultés de sa situation commerciale. Elle n'ignorait pas qu'il avait reçu, le matin, une lettre importante, et comme, à la suite de cette lecture, il était sorti brusquement, l'air égaré, elle avait conçu de vives alarmes. Elle parcourut les ateliers et les bureaux, dans l'espoir qu'il était rentré à son insu. Ne le trouvant nulle part, elle s'était mise en sentinelle devant la maison, pour épier le retour du manufacturier, quand avait passé le messager envoyé chez Montcel. Poussée par une sorte de pressentiment, elle avait adressé quelques questions à cet homme qu'elle connaissait, et celui-ci, malgré les recommandations de Philippe, n'avait pu se taire. Emilie, en apprenant que son père avait été et était peut-être encore en péril, s'était empressée d'avertir sa mère, et elles accouraient, l'une et l'autre, de toute leur vitesse, au moulin de Pierre-Vieille.

Mme Frémont était dans le négligé peu galant que porte une bourgeoise, en surveillant ses domestiques et ses servantes. Quant à Emilie, coiffée seulement de ses beaux cheveux blonds, elle n'avait même pas pris le temps de jeter un châle sur ses épaules, ce qui ne la rendait que plus leste et plus charmante. Elles entrèrent avec précipitation et tout effarées.

—Frémont!... mon pauvre Joseph! cria la dame.

—Mon père bien-aimé! s'écria Emilie.

Philippe s'élança au devant d'elles.

—Ne vous effrayez pas, mesdames, dit-il, tout va bien.... M. Frémont se lèvera dès que ses habits seront secs.... Il n'y a plus aucun danger.

Peut-être cette affirmation eût elle été insuffisante pour rassurer les deux femmes, si Frémont ne les eût appelées de son lit. Elles accoururent et, se jetant dans ses bras, elles le comblèrent de caresses. Montcel, plein de respect pour ces épanchements, se tint un peu à l'écart; mais, au bout d'un moment, la fille et la mère n'ayant plus d'inquiétude sur le compte du chef de la famille, les questions ne se firent pas attendre.

—Bon Dieu! Frémont, demanda la mère, que s'est-il passé? Je ne comprends pas qu'à l'heure où l'on t'attendais pour déjeuner....

—Pauvre, pauvre père! murmura Emilie avec un accent de douloureux reproche, tu ne pensais donc pas à nous qui t'aimons tant!

—Mesdames, interrompit Philippe, toute émotion pourrait être fâcheuse pour M. Frémont, après cette rude secousse.... Aussi bien, il m'est facile de répondre à sa place. Vous désirez savoir ce qui s'est passé; rien de plus simple. Par hasard... ou autrement.... j'étais tombé dans le gouffre qu'on appelle le Trou-aux-Noyés. J'ai poussé des cris de détresse; M. Frémont, qui se trouvait à quelque distance, est accouru à mon secours et s'est jeté à l'eau tout habillé.... Dieu a fait le reste.

Il y avait, dans ses explications, bien des choses capables d'éveiller les doutes de la mère et de la fille.

—Est-ce possible! dit Mme Frémont en ouvrant de grands yeux; comment, Joseph, tu t'es jeté là-bas pour un autre.... et quand tu avais chaud peut-être!

—Quoi! monsieur, demanda Emilie à Montcel, c'est vous qui devez la vie à mon père? On affirmait pourtant qu'il avait perdu connaissance, tandis que vous....

—Oui, oui, une faiblesse dont il a été pris au dernier moment.... Il n'est pas, à ce qu'il paraît, excellent nageur et ses efforts prolongés.... Enfin, mesdames, je me reconnais l'obligé de M. Frémont; je déclare que je dois la vie à son dévouement, et il peut compter désormais sur moi comme le plus sincère, le plus reconnaissant de ses amis.

Philippe, en prononçant ces paroles, avait élevé la voix afin qu'elles fussent entendues de tous les assistants. Personne, parmi eux, n'avait de motifs pour suspecter cette assertion, en dépit de certaines circonstances contradictoires. Mme Frémont elle-même, quelque surprise que son bonhomme de mari fût capable d'un pareil héroïsme, ne semblait pas la révoquer en doute; mais Emilie regardait tour à tour son père et Philippe, comme si elle eût cherché le mot d'une énigme.

Philippe de Montcel, qui n'avait pas encore quitté ses vêtements mouillés, dut passer avec Robert dans une espèce de cabinet où couchait le garde-moulin, afin de procéder à une toilette dont ses habitudes d'élégance lui faisaient une véritable nécessité. De son côté, Frémont, se sentant assez fort pour retourner chez lui à pied, ... les rideaux, ... complétement, ... de la ... alerte, ... les plus ... ment les ... qui avait ... feu, et ... observations ... upations habituelles.

—Ah! Joseph, dit-elle avec une sorte de désespoir, dans quel état es-tu mis ta redingote! ... Déchirée, froissée, perdue!... une redingote toute neuve!

—Maman, murmura Emilie, pouvez-vous, quand mon père vient de courir un si terrible danger....

—Oui, oui, c'est vrai...... Nous devons une fière chandelle à la Sainte Vierge.... Mais, ton chapeau, Frémont! ajouta-t-elle aussitôt, je ne le retrouve pas...... Juste ciel! aurais-tu perdu ton chapeau?

Ce fut seulement quand Philippe rentra qu'Emilie eut assez de pouvoir sur la ménagère férocé pour la déterminer à interrompre ses doléances.

Il s'agissait de retourner à Saint John. Comme l'arrivée en troupe ... les commentaires des habitants ... on convint que Philippe et son ... qui partiraient les premiers, et que la famille Frémont se mettrait en marche quelques instants plus tard.

Montcel, ... très-large ... de John ... du moulin ... manufacturier, qui l'accompagna avec sa fille jusqu'au seuil de la porte.

—Courage! ... Frémont, dit-il en lui serrant la main, ... envoyer aujourd'hui même à Grenoble.... comptez sur moi.

—Ah! monsieur de Montcel, c'est la Providence qui vous a placé sur mes pas! Et quand on songe que seul au monde je saurai....

—Et moi, mon père, murmura une voix douce, ne suis-je pas aussi?

Emilie, moitié souriant, moitié pleurant, s'était glissée entre eux deux.

—Ma fille, comment as-tu pu apprendre.... Je ne t'ai rien dit.

—Mais j'ai tout deviné...... Et que Dieu récompense l'homme de cœur auquel nous devons de pareils services!

Elle fit un signe de la main, comme si elle n'avait pas la force d'en dire davantage sans éclater en sanglots, et elle rentra avec son père, tandis que Philippe reprenait le chemin du bourg.

V.

LE MESSAGE.

Philippe de Montcel revenu chez lui, ne pouvait se rendre compte de l'état d'esprit qui se traduisait par son ... Au lieu de ce vide, de ce dégoût pour toutes choses qu'il éprouvait le matin, il sentait un véritable bien-être, une satisfaction complète des autres et de lui-même. La conscience de sa bonne action, l'ardente gratitude de ce manufacturier dont il allait relever les affaires, au grand avantage de tout le pays, la touchante reconnaissance de cette belle jeune fille, lui causaient des sensations inconnues, pleines de charme. Il reprenait courage aux luttes de la vie; là où l'horizon lui avait paru fermé, il entrevoyait des perspectives immenses. Sans doute, il éprouvait encore, à certains moments, des irrésolutions, des colères, des défaillances, mais ses réflexions, à la suite des événements que nous venons de raconter, se résumèrent définitivement dans ces quelques mots:

—Ma foi! laissons aller les choses!... Si elles tournent mal, le Trou-aux-Noyés est toujours là.

Quoiqu'il fût cruellement fatigué, il se mit à écrire à son notaire et fit mander M. Thibaut, son régisseur, qui demeurait dans un pavillon isolé de la maison.

Thibaut se rendit bientôt à cet appel. C'était un petit homme d'une cinquantaine d'années, d'une physionomie honnête. Depuis plus de vingt-cinq ans il était au service de la famille de Montcel, et jamais il n'avait accepté le moindre profit illicite pour les affaires de son office. Aussi Thibaut était-il un régisseur modèle, et Philippe mettait en lui une entière confiance.

Le digne homme, dérangé au milieu de ses comptes, avait encore les manches de lustrine noire qui protégeaient sa redingote râpée, et il portait sur le nez de grosses lunettes d'acier. En entrant, il découvrit respectueusement sa tête chauve, et son visage exprima une profonde sympathie pour son maître échappé, depuis si peu de temps, à la plus effroyable mort.

Philippe ne sembla pas s'en apercevoir; il se hâta d'expliquer à Thibaut qu'il fallait sur-le-champ porter une lettre à Grenoble et en revenir quavec soixante mille francs, dont lui, Philippe de Montcel, avait un besoin immédiat.

En l'écoutant, le régisseur montra autant d'inquiétude que de surprise.

—Vous êtes bien libre, monsieur, dit-il, d'employer votre fortune à l'usage qui vous plaît. Cependant, vous m'excuserez si moi, ancien ami de votre père, j'ose vous demander à quelle destination....

(*A continuer.*)

UN APPEL A L'HUMANITÉ DU PEUPLE DU SUD.

CAMP LEE, No. 1,
Association de la Croix du Sud,
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves compagnons qui sont tombés sur les champs de bataille; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au "Hollywood Memorial Association," pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, où ils sont négligés et profanés, au cimetière de Hollywood; où, par les efforts et les soins des dames du pays, on a élevé un monument à leur mémoire; et où, ils peuvent recevoir chaque année, au jour consacré, les honneurs dûs à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore, près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque Etat du Sud; et quand on pense que les misérables sans cœur, à qui appartiennent les terrains avoisinants, dispersent les os de ces braves avec le soc de la charrue, comme s'ils étaient des chiens, c'est à faire frémir d'indignation l'humanité entière et à toucher le cœur de tous ceux qui sont restés fidèles au sentiment de l'honneur, aux principes et à la cause qui leur était si chère, pour qu'ils prennent des mesures pour préserver de ces indignités les cendres de nos héros.

Vous trouverez peut-être parmi ces morts des hommes de votre Etat que vous avez connus; quelques-uns ont peut-être été vos amis ou même vos parents; tous sont morts pour la défense du pays.

Vous avez prétendu les aimer pendant qu'ils vivaient; vous avez prétendu aimer la cause pour laquelle ils sont morts. Faut-il que leurs restes soient déshonorés, quand c'est pour vous qu'ils ont perdu la vie? Ne nous aiderez-vous pas à les transporter à un lieu sûr et sacré, où les cœurs si nobles et si chauds, et les soins pieux des femmes de la Virginie pourront veiller sur leur éternel repos. Nous prions quiconque lira cet appel de nous venir en aide et de se joindre à la sainte cause dans laquelle nous avons mis toute notre âme. Demandez à vos amis de vous aider. N'hésitez pas à souscrire parce que vous ne pouvez pas donner beaucoup; rappelez-vous que l'océan est composé d'une infinité de gouttes d'eau, et que beaucoup de petites offrandes formeront une très somme considérable.

Ne pourriez-vous pas employer chacun un jour pour obtenir des souscriptions?

Il est urgent de se procurer plusieurs milliers de piastres pour accomplir notre but; mais nous n'hésitons pas à l'entreprendre malgré les difficultés qui nous entourent; parce que nous ne pouvons croire que le peuple du Sud restera froid et indifférent devant un pareil appel.

Adressez vos contributions à "W. C. Carrington, aux soins de la Compagnie d'assurance sur la vie de Piedmont et Arlington, Richmond, Virginie"; c'est le président d'un comité spécial de notre organisation.

Agissez avec promptitude; donnez avec autant de libéralité que vous le pourrez, mais donnez quelque chose, et votre modeste offrande contribuera à retirer du sol du Nord les cendres de nos frères.

W. C. CARRINGTON,
W. ELLIS JONES,
R. H. ARMSTRONG,
J. H. PATTON,
C. W. VOLKMAN,
du Comité.

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
No 16, rue Union.

13 oct—1an

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires des Moulins à sucre, des Chaudières, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de défrichement, Moulins à Coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chasse.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG........Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.....PASSAGE DE LA BOURSE.....60

Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposées, de la rectification des noms sur les Rôles, des ... moins ... taux, ...

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 13 AOUT 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ..., ... Galveston, ... C A Whitney & co

ARRIVÉS.

Barque (fran) Vaillant, Cornier, de Bordeaux, 34 ... à G ...

BATEAUX A VAPEUR.

Bertha, Pickett, de Washington.
St. John, Greathouse, de Baton Rouge.
Jennie Howell, Hadley, de Cincinnati.
Tom Jasper, Thompson, de St Louis.

ARRIVÉS AU NOUVEAU-BASSIN.

Steamer Amite, Amite Rivers ... coton ...
Schr Martha, Pensacola—50,000 pieds bois.
Schr ... de Pascagoula ... pieds bois.
Schr ... —36,000 briques.
Schr Joinville, Springfield—40 cordes bois.
...

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Cora, Bayou Lacombe— ...
Schr Therese, Tchefuncta— ...
Schr Gannet, Bas de la Côte ...
Schr Eagle, Bland ...
Schr Rosa, ... Pointe-à-la-Hache— ...
Sloop G ... Marshall, Les Bornes—en lest.

REMORQUEURS.

Remorqueur, Barry, ... des Passes—Est descendu ... remonté avec la Barque Vaillant.

A LA QUARANTAINE.

Barque Emma, ... Giuppy, ... de la Havane, ...

EXPORTATIONS.

INDIANOLA ET GALVESTON—Par steamship Hutchinson—Pour Indianola—300 barils farine 400 sacs maïs 200 do avoine 300 colis m'dises.... Pour Galveston—1500 barils farine 250 do pommes de terre 100 do whisky 700 sacs maïs 200 do café 300 caisses ... 2270 colis m'dises.

IMPORTATIONS.

INDIANOLA VIA GALVESTON—Par steamship I C Harris—18 balles coton ... Francis & Dannecl—1 do Pini & Bassetts—3 do ... 20 sacs laine C A Whitney & co— ... têtes bestiaux à C ... & co—divers à ordre—Total, 19 balles coton.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

WASHINGTON—Par steamer Bertha—11 balles coton à Ben Gerson—1 do J J Favy & co—3 Bloch Bro—2 A A Mouton—1 J W Burbridge & co—1 do Alons, ... & Autin—1 ... & co—1 do ... paquets peaux 78 peaux 11 caisses œufs F ... & co Dufour & Barois—6 do 76 peaux U D Terrebonne—72 do Bloch Bro—4 rouleaux cuir L Bassetta—do pieux 29 cages volailles et divers à ordre—Total, 19 balles coton.

BATON ROUGE—Par steamer St John—3 balles mousse et divers à ordre.

ST LOUIS—Par steamer Tom Jasper—3 balles coton.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

13 aout—32 balles coton à J & C Cromwell—4 do Vaiden, Torrance & Hawkins—1 R B Adams—100 kegs graisse 150 btes fromage McFarlan, Straight & co—75 barils whisky Jules ... —4 btes vin de Schwabacher & Hirsch—100 boites chandelles à Cobb, Dolhonde & co—25 boucauts épaules à Voss Bros—10 barils whisky H Sidwell—divers Ligne Morgan—5 boites drogues E J Hart & co—165 boites fromage 17 barils pommes de terre à E F Del Bondio—8 boites fromage 7 barils pommes à de ... —1 cylindre ... McPeake—10 caisses bacon J Bloom & co— ... A Roos—5 rouleaux cuir E Pilsbury— ... Weisbar—4 barils huile F Von Phul— ... P Werlein—70 do acier Slocomb, Baldwin & co—1 do m'dises Katz & Barnett—13 coffres en fer J Morris—25 boites fromage Queyrouze & ... —100 do S P Snider—4 paquets cercles ... —4 do S R Soule—17 paquets baille Col Hughes—19 caisses Bryan, Harding & co—5 colis ... 13 caisses m'dises W J A Hughes—11 chevaux ... H Feger—80 demi barils bière 40 kegs do F Hollander—20 do 70 demi barils do G Valete—50 barils huile sept Oil Co—1 tonneau acier V Gemichen—1 baril huile à J W Burbridge & co—145 barils pommes de terre 26 do oignons G W Tait & co—12 caisses choux Miller & Meyer—45 barils fèves Galvez & co—1 barils oignons C Plaisance—17 do do pommes de terre Russell & Hall—72 do pommes de terre H T Lawler—17 do 6 do choux 10 crates de Davison & Pitcher—15 barils pommes de terre 40 do oignons 24 crates choux Greve & Wiederman—373 boites fruits Schenck & Fusler—175 ... & Son—37 do J Macheca—27 A ... do P H Stevens—14 ... Berry—7 do M di Giorgio ... —Total, 37 balles coton.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

13 aout—1 balle coton à Pritchard & Bickham—5 barils ... à Isaacson, Seixas & co—4 do Frederickson & Harte—5 do térébenthine A Craft—8 do pommes Cary & Wilson—30 do chanx S Jamison—30 do J C Stewart—1 moulin C A Whitney & co—1 do J B Wolfe & co—76 caisses pommes E ... & co—39 ... F C Farber & co—210 sacs café à M Bayly & Ford— ... choux A Kelly—49 colis m'dises Hong Lacroix—27 do tabac à J J Irby & co—5 do S Hernsheim—10 caisses ... Kuhn—12 do R Booth—3 do Triou & Boisseau—6 do Guttman Bros—1 do A Rose & co—1 do H Goldsmith—11 de F Wiskell & co— ... 20 do ... & A W Van Benthuysen—14 boîtes fruits C Fizelli—2 marlins Wilkinson & ... —5 ... Thompson & co—1 do W W Gentry—1 do W J Marks—1 do G M Walker—1 do Z M Wells—divers à ordre—Total, 1 balle coton—210 sacs café.

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

13 AOUT 1872.

NEW-YORK.

Steamship Victor, Gates.......A partir 14 aout
S Ship Western Metropolis, Quick ...parti 10 aout
S ship Geo Washington, Gager.......parti 10 aout
St'ship City of Houston, ... parti 3 aout
Nav G Strickland, Strickland.......parti 3 aout
Barque M D Brookman, Borry...expédié 3 aout

BOSTON.

Nav Crescent City, Delano.........expédié 3 aout
Barque F ... Davis...............parti 3 aout
Barque Aurelia, Brooks........en charge 1 aout
Barque Frank Marion, Duncan.......parti 29 juin
Barque Asphodel, ...exp Juin 11

PHILADELPHIE

Steamship Yazoo, Barrett..........parti 7 aout
Barque Anna Camp, Gardner........partie 3 aout

BRUNSWICK, GE.

Brick Florence Shay, Nickerson....parti 11 juil

LONDRES.

Barque Od, Nobre..................parti 9 juin

LIVERPOOL

Ship Chrysolite, Corbishley.........parti 23 juillet
Steamship ... Smith.......en charge 23 juil
Navire Theobald, Adams....en charge 3 juillet
Navire Canada, Nichon............parti 8 juillet
Navire Record, Groves..........en charge 10 juil
Navire Northampton, McLean.....en charge 16 juil
Navire Felicia, Murray.........en charge 9 juin
Navire Iante Moore, Cox........en charge 9 juin
Navire Adiroudac, Walker.......parti 29 juin
Nav Mary E Riggs, Langdon.......parti 21 juin
Navire Seaton, Curtis...........charg Juin 13
Navire Santee, Dyer.............charg Juin 17
Nav Sowerby, Griffith...........charg Juin 17
Barque Naverink, Weeks.......en charge 9 juin

DUBLIN.

Navire, Gundarson.................parti 24 juillet

NEWPORT, WALES

Navire Zephyr, Switzer.............parti 20 juin
Nav L L Sturges, Linnekin..........parti 13 juin
Nav Caledonia, Delano.............parti 2 juin
Nav Arlington, Costello...........parti 5 juin

CARDIFF.

Navire Sandusky, Norton...........parti 7 juil
Barque Niphon, Day................parti 17 juin
Barque Windermere, Yeoman.........parti 11 juin

SUNDERLAND.

Navire F P Sage, Urquhart.......expédié 22 juillet
Nav Galatea, ...parti Juin 3
Barque St Cloud, Jones............parti 21 juin

MIDDLESBOROUGH.

Navire M Chapman, Rutherford..en ch'ge 8 juil
Navire Unicorn, Mora..............parti 25 juin

HARTLEPOOL.

Barque Kosmar, Haycott............parti Juin 6

BRITONFERRY

Navire Aneveca, Williams..........parti 22 juil

BORDEAUX.

Nav Vaillant, Cornier.............parti Mai 24
Nav Clytie, Dow...................parti Juin 4
Barque Vesuve, Cacace..........en charg Juin 22
Barque Halcyon, Work..........a chargé 22 juil.
Barque Rhone, ...a chargé 6 juil
Le Stabat Mater, Bariol.........en charge 2 juin
La ... Genevieve ....chargé ... juin

MARSEILLES.

Brick Marsella, Chichero.......a chargé 6 juil
Barque Justine B, Percich....en charge 18 juin

ANVERS.

Navire Nunpular, Walker...........parti 22 juillet

BARCELONE

Navire Minerva, Talvada..........expédié 9 juin

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Cunningham..en ch'ge 9 juil
Brick San Juan, Martin............parti 9 juil
Brick J E Haskell, Haskell........expédié 18 juin

Sucres, Mélasses et Sirops

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & Co.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Delicious," "Chalmette," "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
1 oct—1 an No 45 de la rue Tchoupitoulas.

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte à ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 3 juil—1an

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AOUT 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, toute personne pouvant donner des renseignements est priée de les communiquer au Consulat:

A	Jeilbet de, Oscar
André Joseph	L
Anglade, Germain	Lacohe, Clément
Abadie, Clément	Léon, Amédée
Amédée Emilie,	M
Alexandre	Monléons des ...
Abadie, Emile	Magnier, Jules
B	Mayé, Pierre,
Bandola, Gustave	O
Boiteux, Louis Ernest	O'Connell, Daniel Renée
Brun, Marcelin	...
C	...
Castin, de Paroisse	Royer, Pierre Mme Vve née Chevalier
Clausel, Vincent	...
Chauzel, M	Rouland, Eugène
...	...
Couty, Angèle Mme Vve ...	...
...	...
Jean Pierre	Jacques (les époux)
... Mlle Marie	Thompson (les époux)
...	Touponay, Edouard
...	...
... Edouard	Vienne, Louis et Léon
...	Villemure, née Couture

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les ... splendides bâtiments de cette ligne ... de New-York, Pier No. 50, Rivière du Nord.

WASHINGTON, ... Roussan, ...
FRANCE, capt. Darre, Samedi 31 aout.
VILLE DE PARIS, ...
SAINT-LAURENT, capt. Lemarie, ...

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE.

Première classe, $125 ...

...

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLEANS, directement et via Havre, et Southampton.

Les Vapeurs de la Compagnie LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD ...

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Southampton, et ...

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres .... $120 en or.
Entrepont 40

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:

Chambres .... $130 en or.
Entrepont 40

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres .... $50 en monnaie courante.
Entrepont 25

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN.......... Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE...... Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES..... Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI....... Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS....... Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, Capt. B. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

EMILY B SOUDER,
capt. Burdick.

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 17 aout, à 8 h. A. M.

On offre ... accommodations ...

Chambres .... $50 00.
Entrepont .... 25 00.

On signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow Hambourg et Brême.

...

Le steamer WESTERN METROPOLIS partira le SAMEDI 24 aout à 8 A. M.

JOHN G. LAWRENCE ...

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

ST-LOUIS,

Whitehead, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 17 aout, 8 h. A. M.

Passage...................$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

Pour les Sources de Bladon,

(BLADON SPRINGS)

VIRGINIA,

de premier ordre,
Capitaine FRANK STORM,

partira de Mobile tous les Samedis, ...

24 juil—1m

STEAMBOATS.

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

bon marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour lesdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du ... de 10 heures et demie du matin, le MARDI à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de ... le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi, le SAMEDI, à l'arrivée de 3 heures de l'après-midi; DIMANCHE à l'arrivée du ...

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Mandeville tous les matins et le DIMANCHE et le MERCREDI ...

Il se fera positivement pas ...

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ...

...

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

De la malle des Etats-Unis, très-bon marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira du Lac, ... à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et, le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de ... heures. Il sera de retour ... temps pour le convoi de cinq heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,
No 18 et 20 de la rue de l'Union.

ATCHAFALAYA.

Fret et passagers pour ... Bayou Chêne, Grande Rivière, ... Atchafalaya, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, la Nouvelle-Ibérie, ... St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche.—Départ, SAMEDI, 10 aout ... P. M.

Le bateau à vapeur

IDA,

J. P. Forgay, capitaine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. E. CARLIN, agent, 4 Tchoupitoulas, ou à A. SMITH, 18, rue ...

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.— Départ tous les MERCREDIS, à ... heures. P. M. pour les Opelousas, Washington, Port Barre, ... Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le bon bateau à vapeur

BERTHA,

C. G. PICKETT, Capitaine

A. MATHER SR., Clerc.

Ce bateau prendra du fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou ...

Paquebot régulier de ...

...

Paquebot régulier de la Côte, de Donaldsonville et de ... les LUNDIS, les ... MARDIS ... VENDREDIS ...

TAYLOR (en remplacement du "Bart Able") ... Allen Jamel, ...

SINNOTT & ADAMS, Agents.

17 avril—1an

Baton Rouge.

...

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

...n'a fait ... que le Newfoundland Bitter ... dans le commerce, et l'accueil sympathique qu'il a reçu du public nous autorise ...

Santé intacte et florissante

...

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

...

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous disons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, ... le Newfoundland Bitter ...

Estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer ... buvez du Newfoundland Bitter ...

Le Bitter des Familles.

...

Newfoundland Bitter

...

Fièvres sont endémiques

...

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

...

C'est le Bitter du Sud.

...

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, et MM. HOLT, MURRAY & CO., ...

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a

CASSIDY & MILLER,

No. 106 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans

...

"BRILLIANT" DE BUCK

...

PLUS DE 40,000 ...

...

E. MALLEN ...

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EN CORRESPONDANCE AVEC LES STEAMERS QUI FORMENT ...

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS CHANGEMENT, DE ... EN ...

Cette route est aussi en correspondance à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est ...

A PARTIR du ... 1872, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:00 A. M.— TOUS LES JOURS, TRAIN ...

4 P. ...

5:00 P. M.— TOUS LES JOURS, TRAIN ... avec WAGONS DORTOIRS ...

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES

Les trains arrivent: Du Mobile, à 10 h. A. M. et 6 h. ... P. M.; de Chattanooga, à 8 h. ... A. M.

Bureaux pour la vente des billets — Galveston, ...

S. W. B. BAYLEY,
Surintendant, ...

CHAS. L. FITCH,
Agent général pour le transport, ...

...

Chemin de Fer Pontchartrain.

A PARTIR du 16 courant, ...

Départs de la ville. Départs du Lac.

...

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, ...

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant général.

Changement d'heures de départ.

A partir du ... 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee.)

Partiront comme suit:

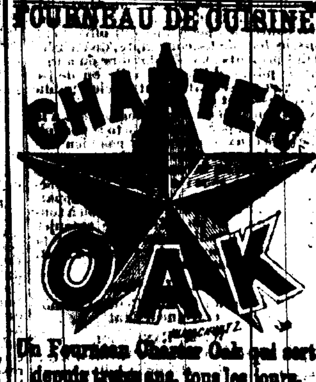
DÉPARTS. ARRIVÉES.

...

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

...

FOURNEAU DE CUISINE



Un Fourneau Charter Oak qui sert depuis treize ans, tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1862.

Je certifie avoir acheté, de RICH BROS & Co. ... un FOURNEAU CHARTER OAK ... AUCUN AUTRE ...

Mme L. F. FOSTER,
No. 196, rue Washington, Nlle-Orléans.

...

RICH BROS & CO.,

...

Bureau de la Succursale en Louisiane DE LA COMPAGNIE MOUND CITY D'Assurance Mutuelle sur la Vie,

de ST-LOUIS, MISSOURI.

...

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE.

W. L. CUSHING,

Au No 62, de la rue St-Charles, ...

...

Il est supérieur à tous les autres; il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton ...

PRIX ...

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DE ... A LOUISVILLE.

Ces Moulins ...

W. L. CUSHING.

...

A. A. MOUTON.

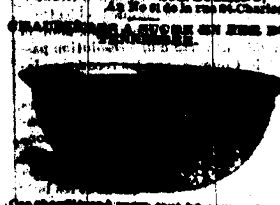
...

P. B. BEAUVAIS.

...

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE ...



...

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

...

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE ...

...

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

PRESSES A COTON, D'INGERSOLL.

...

W. L. CUSHING,
Au No 62 de la rue St-Charles.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DES — Marchands de la Nlle-Orléans,

No 122 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant: ...

...

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. HOTT, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

...

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

...

Directeurs —

P. Fourchy,	David McCord,
S. L. Isler,	J. ...
M. Puig,	J. ...
P. S. Wiltz,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix,	J. M. Allen.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant: ...

...

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

...

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

...

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	John. H. Wolfe,
...	...

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

NO. 61 DE LA RUE DU CAMP,

NOUVELLE-ORLEANS, 20 JANVIER 1872.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour ... expirée le 31 décembre 1871:

...

THOMAS SLOO, Président.

...

ÉTAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse D'ORLEANS,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

...

ANDREW HERO, Jr.,
Notaire Public.

...

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
... ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1872:

John G. Gaines	R. J. Hart,
...	Hugh Wilson,
...	I. N. Marks,
...	Richard Flower,
...	W. B. ...

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1872.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	B. ENGLAND,
M. ...	J. E. GOURDAIN,

E. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

ASSURANCES.

VINGT-TROISIÈME ÉTAT ANNUEL.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 12 aout 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs ... l'état ... des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872.

...

THOS. A. ADAMS,
Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

...

W. H. ...,
Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix,

...

THOMAS A. ADAMS,
Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Saml H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	P. N. Foley,
A. O. Ober,	A. Thomson,
E. K. Summers,	S. Hernsheim,
P. N. Strong,	...
Joseph Bowling,	J. J. ...
S. B. Newman,	

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1872.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE ...

...

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

...

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

...

— DIRECTEURS —

Geo. Urquhart,	...
C. T. Dugazon,	...
...	...
... Bailly, Blanchard,	...
J. Schreiber,	...

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

QUINZIÈME ÉTAT ANNUEL.

...

A. CHIAPELLA,
Président.

J. M. CHAMBON, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,

...

...

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

...

BURE...

DUF...
PROPRIÉ...

NOUV...
JEUDI ...

VENTES A L...

Une qua...

Pour tout bon... vivre aux dépens... ne met pas ... sus de l'intérêt ... poursuivre, dans ... l'allégement ... pèsent, sous ... heureuse popula... qui paralysent ... vent l'industrie, ... merce. La réd... le critérium de ... pierre de touche ... bables qui ont ... pour cent de ... trois et demi pour ... doivent compren... désire avoir à pé... tant l'année pro... vantes.

Eh bien! s'ils ... partis, qu'ils com...

UNE ADHÉ...